

Découvrir nos besoins réels

Lisez Philippiens 4.10-20

De grandes déclarations hâtives peuvent être difficiles à accepter. Nous en avons tous entendues à la télévision comme : « Vous avez un problème ? Dieu a la solution ! » Ces paroles exercent une pression sur notre esprit. Lorsque nous entendons tout genre d'affirmation audacieuse, nous devons en considérer la source. Qui l'a faite ? Cette personne comprend-elle vraiment ma situation ? Si nous sommes au milieu d'une lutte, nous pouvons nous demander : *Est-ce une personne qui connaît la douleur ?* Au fond, nous nous demandons : *Puis-je lui faire confiance ?*

Alors, quand nous lisons : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ » (Ph 4.19), nous devons nous arrêter et nous demander : *Puis-je faire confiance à l'auteur de cette déclaration ?*

Oui, certainement. Paul n'était pas un communicateur léger et insouciant, mais un prédicateur hardi et impétueux, répandant la vérité en tout temps et partout où c'était nécessaire.

Il savait également ce que voulait dire être dans le besoin. En fait, il a écrit ces paroles d'une prison d'Éphèse, où il était probablement enchaîné à un garde. Plus important encore, Paul savait qui pouvait satisfaire ses besoins. Même dans sa situation pénible, ne sachant ni quand ni s'il serait libéré de ses chaînes, Paul révèle quelque chose d'incroyable : son contentement. Il avait confiance que Dieu était à l'œuvre, peu importe les circonstances extérieures.

En considérant votre situation présente – votre place dans la vie et vos besoins actuels –, diriez-vous que vous êtes content ? Croyez-vous que le Seigneur peut vraiment répondre à vos besoins selon sa gloire et qu'il le fera ?

Augmenter le niveau de nos prières

Lisez Éphésiens 1.11-16

Savez-vous pourquoi les disciples ont demandé au Seigneur de leur enseigner à prier ? Ils avaient peut-être observé que ses prières étaient à un niveau différent de celles qu'ils entendaient généralement.

L'apôtre Paul entretenait une riche communion avec Dieu au moyen d'une vie de prière puissante et efficace. Deux caractéristiques distinguaient ses prières : une vive sensibilité à la présence Dieu et une capacité de se réjouir de la croissance spirituelle des autres. Paul était toujours conscient de la présence et de l'œuvre du Seigneur, et il les reconnaissait souvent. Aux Philippiens, il décrit Dieu comme celui qui rendra parfaite la bonne œuvre qu'il a commencée en eux (Ph 1.6). Aux Éphésiens, il parle de Dieu comme celui « qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! » (Ép1.3).

Plusieurs des prières de Paul étaient motivées par la croissance et la santé spirituelles des Églises. Heureux d'entendre parler de l'affermissement de la foi des Éphésiens et de l'amour pour les autres des Colossiens, il s'est mis à louer Dieu (Col 1.3,4). La participation des Philippiens à l'Évangile le portait à prier avec joie (Ph 1.4,5). L'œuvre des Thessaloniens et leur ferme espérance lui ont donné encore plus de raisons de prier (1 Th 1.3).

Une connaissance intime de Dieu et un amour pour les Églises alimentaient la vie de prière de Paul. Avez-vous soif de quelque chose de plus dans vos moments de prière ? Suivez l'exemple de Paul et passez du temps à méditer sur la nature de Dieu, sur son œuvre et sur la croissance spirituelle qu'il a produite dans votre Église. Puis, louez-le spécifiquement pour ces choses.

Est-ce un besoin ou un désir ?

Lisez Romains 8.32

En Philippiens 4.19, Paul déclare : « Dieu pourvoira à tous vos besoins et selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » En lisant ce passage et en l'appliquant à notre quotidien, nous devons veiller à l'interpréter correctement.

Il nous faut d'abord comprendre la différence entre « besoin » et « désir ». Un besoin est quelque chose qui est essentiel pour devenir la personne que Dieu désire que nous soyons ou pour accomplir la tâche qu'il nous a confiée. Par ailleurs, un désir est quelque chose qui, d'après nous, nous procurera un plaisir dans la vie. Ici, le mot clé est « plaisir », ce qui apporte une joie temporaire. Nous avons tendance à désirer des choses qui nous rendront heureux pendant un certain temps, puis qui perdent leur attrait.

Remarquons qu'il n'y a rien de mal à désirer quelque chose si cette chose entre dans la volonté de Dieu et découle d'une vie remplie de l'Esprit. Notre Dieu est un Père merveilleux et adorable qui aime répandre sa grâce sur nous (Mt 7.11). Cependant – et cela est indispensable –, nous devons nous rappeler que Dieu ne promet jamais de satisfaire tous nos désirs. Il en satisfait sûrement plusieurs, mais seulement comme bon lui semble et pour sa gloire. Votre incapacité d'obtenir un grand écran de télévision, par exemple, n'est donc pas une preuve que Dieu est infidèle !

De quoi avez-vous besoin pour devenir la personne que Dieu vous appelle à être ? Et que désirez-vous qui vous procurera davantage de plaisir dans la vie ? Dressez une liste de ces choses, et faites de ces deux catégories une partie régulière de votre vie de prière.

Comment la prière édifie les saints

Lisez Éphésiens 1.17-23

Paul maintenait une perspective divine dans ses prières. Tout d'abord, il gardait le caractère de Dieu au premier plan de ses pensées. De plus, il priait pour ceux qui luttaienent spirituellement, en remerciant Dieu pour eux, et en demandant au Seigneur d'édifier les saints. En Éphésiens 1, Paul fait quatre requêtes, qui s'appliquent encore aux croyants d'aujourd'hui. Dans chaque cas, il demande à Dieu de leur donner l'esprit de sagesse et de révélation pour qu'ils puissent – et nous aussi :

Mieux le connaître. L'apôtre voulait que le Saint-Esprit leur révèle les vérités profondes de leur relation avec Christ, qu'il illumine leurs pensées de sa compréhension, et qu'il leur donne la sagesse d'appliquer ce qu'ils apprenaient.

Être remplis d'espérance. Il demandait à Dieu de les remplir d'une compréhension de ce qu'ils étaient en Christ dans le siècle présent et pour l'éternité. S'ils saisissaient ces vérités éternelles, Paul savait qu'ils déborderaient d'espérance.

Reconnaître qui ils étaient devenus. Paul priait pour qu'ils croient la vérité qu'ils étaient un don du Père au Fils. Chaque croyant est une partie de l'héritage de Jésus, et précieux à ses yeux.

Expérimenter la puissance surnaturelle de l'Esprit qui agit dans leur vie. Paul désirait qu'ils passent de la simple connaissance intellectuelle à la compréhension confirmée par l'expérience, et c'est ce qu'il a demandé au Seigneur.

Paul reconnaissait que, lorsque nous approfondissons notre compréhension de Dieu, que nous acceptons qui nous sommes en Christ, et que nous expérimentons la merveilleuse puissance de l'Esprit qui vit en nous, nous pouvons faire face à tout ce qui se présente à nous. Engageons-nous à faire ce genre de requêtes à Dieu pour les autres.

Élever le niveau de nos prières

Lisez Éphésiens 3.14-16

Par les prières de l'apôtre Paul, nous avons appris comment élever le niveau de nos prières : en connaissant Dieu intimement, en le remerciant pour la santé spirituelle des autres, et en priant pour leur croissance spirituelle. Éphésiens 3 donne d'autres indices qui différencient ses prières des nôtres.

Son attitude dans la prière. L'humilité caractérisait les prières de Paul. Il savait que ce n'était pas sa connaissance supérieure ni son éloquence qui faisait que Dieu l'entendait et l'exauçait ; c'était à cause de Jésus. De même, ce qui compte pour le Seigneur, ce n'est pas notre posture physique, mais l'attitude de notre cœur. Il estime grandement un esprit soumis ; nous mettre à genoux pendant que nous prions n'a pas une grande valeur si nous sommes remplis d'orgueil. Et malgré une liste impressionnante de bonnes

références, Paul ne faisait pas de lui-même le centre de sa conversation avec Dieu (Ph 3.3-8), mais il se concentrait toujours sur le Père et sur Jésus.

Le fondement de ses prières. Le fondement de la vie de prière de Paul était la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Dans le passage d'aujourd'hui, Paul déclare que Dieu est le Père, celui de qui toute famille céleste et terrestre tire son nom, il parle des glorieuses richesses qui se trouvent en Christ et de la puissance de l'Esprit. Paul demande à Dieu de faire pour les Éphésiens quelque chose qui est fondé sur sa capacité inépuisable et sur sa puissance inégalable.

Quand nous voulons agir en faveur de quelqu'un, l'activité la plus puissante qui nous est offerte est la prière. Chaque jour, prenez du temps pour communiquer intimement avec Dieu.

Avoir une vie de prière riche

Lisez Éphésiens 3.16-19

Les conversations répétitives peuvent nous faire perdre intérêt. Or, la prière est une conversation avec notre Père céleste. Si elle devient une formule ou une routine, cela peut étouffer notre désir de parler à Dieu. Les prières de Paul étaient stimulantes et remplies de vie. En Éphésiens 3, il demande à Dieu d'aider les Éphésiens à :

Vivre dans la puissance surnaturelle de Dieu (v.16,17a). Les combats les plus importants se passent en nous : dans nos pensées et nos émotions. Paul demande à Dieu de fortifier leur « homme intérieur » pour qu'ils tiennent bon. Il désire que leur conduite soit de plus en plus dirigée par le Saint-Esprit afin qu'ils manifestent davantage la vie de Jésus.

Comprendre l'immense amour de Christ pour eux (v.17b-19). Paul veut qu'ils sachent trois choses à ce sujet : premièrement, qu'ils sont enracinés et fondés dans l'amour de Dieu, qui a sacrifié son Fils pour eux, et dans l'amour de Jésus, qui est mort à leur place ; deuxièmement, que leur nouvelle vie en Jésus doit être nourrie par son amour inaltérable pour eux ; et troisièmement, que l'amour agape de Christ est si large et si profond qu'il surpasse toute connaissance.

Expérimenter l'amour de Jésus nous donne confiance pour faire face à tout ce que Dieu permet dans notre vie. Cela nous rend également capables d'aimer profondément les autres.

Paul utilisait les vérités de Dieu comme fondement de sa louange et de ses requêtes. Résultat : une vie de prière riche et puissante. Et qu'en est-il de la vôtre ? Manque-t-elle d'inspiration ? Suivez l'exemple de Paul et priez selon l'Écriture. Imaginez votre joie en voyant Dieu répondre à de telles requêtes.

Nos besoins fondamentaux

Lisez Psaumes 107.9

Chaque personne est une création belle, unique et complète, avec des besoins et des désirs spécifiques. Cependant, certains besoins sont « universels », c'est-à-dire propres à tous les êtres humains :

1. **Un sentiment d'appartenance.** Tout le monde ressent le besoin d'appartenir à quelque chose. La joie que vous ressentez quand vous êtes entouré de la famille et d'amis intimes témoigne puissamment de cette vérité. Le malaise lié à un changement d'emploi ou à un déménagement dans un quartier où personne ne vous connaît révèle aussi à quel point ce besoin est important dans notre vie.
2. **Un sentiment de valeur.** Il est indispensable pour chacun de nous de pouvoir dire : « Je compte pour quelqu'un. » Cependant, beaucoup de gens ne sont pas convaincus de cette vérité. Ils sont dominés par une image d'eux-mêmes terriblement déformée qui leur dérobe la joie du Seigneur.
3. **Un sentiment de compétence.** Nous avons besoin d'être certains que nous pouvons accomplir ce que Dieu nous demande. Un manque de confiance en sa puissance et en sa provision dans notre vie peut être dévastateur.

Dieu a répondu à chacun de ces besoins sur la croix. Nous avons un sentiment d'appartenance parce que notre Père céleste nous a adoptés dans sa sainte famille. Nous avons une valeur parce que Jésus a payé un si grand prix pour notre salut. Nous sommes compétents parce que Dieu a envoyé son Saint-Esprit pour demeurer en nous et nous fortifier.

Une dégradation d'un de ces besoins influencera incroyablement votre croissance spirituelle. Luttezz-vous avec l'un d'eux ? Présentez vos besoins au Seigneur aujourd'hui, et soyez assuré qu'il fera de vous la personne affermie qu'il veut que vous soyez.

Des prières axées sur les choses célestes

Lisez Colossiens 1.9-14

Nous sommes un peuple qui appartient au Seigneur, et notre demeure n'est pas de ce monde. Nos prières doivent donc être axées sur le royaume de Dieu. Nous devons équilibrer nos requêtes pour nos besoins physiques avec celles pour le salut des autres et la croissance spirituelle des enfants de Dieu.

Les prières de Paul étaient toutes centrées sur Christ et son royaume. Il désirait que les Juifs, ainsi que les païens croient au Sauveur (Ac 17.2-4). Ses prières pour les croyants étaient directement liées à Christ et à son plan pour le royaume : qu'ils connaissent Jésus, modèlent leur vie d'après la sienne et accomplissent la volonté de Dieu. Nous serions sages d'adopter les mêmes buts.

Les requêtes de Paul étaient également spécifiques et selon la volonté de Dieu. Il désirait ardemment que les croyants soient remplis de sagesse spirituelle et d'intelligence, qu'ils connaissent la volonté de Dieu et marchent d'une manière digne. Il priait pour qu'ils plaisent à Dieu, produisent du fruit et connaissent Dieu davantage. Finalement, il demandait qu'ils soient fortifiés par la puissance de l'Esprit et fassent preuve de ténacité et de patience. Notre Dieu prend plaisir à répondre à ces prières parce qu'elles font toutes parties de sa volonté pour nous.

Paul n'oubliait pas les besoins physiques et émotionnels des croyants : il savait que les exaucements de Dieu aux prières mentionnées en Colossiens 1 les rendraient victorieux dans les épreuves, leur donneraient la force de persévérer et d'être de bons témoins en périodes de difficultés.

Prenez des mesures aujourd'hui pour axer votre vie de prière davantage sur les choses célestes que sur les terrestres. Commencez en priant selon les versets d'aujourd'hui, pour vous-même et pour vos connaissances.

Quand nous sommes responsables de nos besoins

Lisez Luc 15.11-32

Plus tôt cette semaine, nous avons vu que certains besoins sont universels : des nécessités propres à tous. Aujourd'hui, concentrons-nous sur autre chose : ces moments de grands besoins dont nous sommes responsables.

Réfléchissez au fils prodigue. Ce jeune homme avait tout ce qu'il pouvait désirer, n'est-ce pas ? Il vivait dans une belle maison, il ne manquait pas de nourriture, et il appartenait à une famille riche et bien connue. Toutefois, il a malheureusement fixé les yeux sur la chose qu'il n'avait pas : le prestige. Il voulait être indépendant et sortir de l'ombre de son père, et surtout de celle de son frère aîné. Même s'il avait les plus belles choses dans la vie, il n'était pas satisfait.

Résultat ? Ce jeune homme s'est bien divertit, mais seulement pour peu de temps. Il a désiré les joies qui accompagnent le succès, mais sans se préoccuper des responsabilités liées à la richesse. Il s'est donc retrouvé dans un monde de douleurs et de besoins qu'il n'avait jamais connu auparavant. Il ne pouvait blâmer personne d'autre que lui-même.

Affligé, affamé et seul, le fils prodigue savait très bien comment et où ses besoins seraient comblés. Puis, acceptant la responsabilité de ses actions, il est retourné chez lui.

Quand nous sommes éprouvés, nous essayons souvent de trouver quelqu'un à blâmer. Il peut être navrant de découvrir que nous sommes en réalité responsables de notre condition. Dans ces moments-là, pouvez-vous, comme le fils prodigue, marcher sur votre orgueil et retourner vers votre Père céleste ? Si vous le faites, vous verrez qu'il coure déjà à votre rencontre, prêt à répondre encore à vos besoins.

Une réunion de prière axée sur le royaume

Lisez Actes 1. 11-14

Jésus a beaucoup mis l'accent sur la vie de prière des croyants. Il a enseigné son importance par ses paroles, ainsi que par ses actions. Parfois, ses prières étaient dites publiquement ; d'autres fois, il se retirait à l'écart des foules pour être seul avec le Père. D'une manière ou d'une autre, il soulignait l'importance de parler à Dieu.

Jésus a aussi parlé de la puissance de la prière en groupe (Mt 18.19,20). Si nos réunions d'Église et nos petits groupes faisaient régulièrement des prières sur le royaume, à quoi ressembleraient nos réunions de prière ? Nous serions plus centrés sur Dieu et son royaume, et moins sur nos besoins physiques. Nous louerions le Seigneur pour qui il est, nous nous repentirions de nos mauvaises voies (2 Co 7.10) et nous le remercierions pour toutes ses bontés.

Nous élèverions nos voix en louanges, en voyant des gens indépendants se soumettre à Dieu, l'orgueil faire place à l'humilité, et l'insensibilité être remplacée par le service fait avec amour. Nous nous réjouirions de voir l'œuvre de Dieu s'accomplir dans et par notre Église. Et nous adresserions instamment au Seigneur des requêtes ferventes pour le salut des autres et pour la croissance spirituelle des croyants.

Comme nous serions joyeux de voir Dieu répondre à nos prières axées sur son royaume! Certains d'entre nous auraient plus de facilité à témoigner de leur Sauveur, d'autres seraient remplis de sa paix dans les épreuves, et d'autres encore auraient la force de tenir ferme sans faire de compromis. Imaginons notre Église, remplie au point de déborder et de devenir la « maison de prière » que Jésus veut que nous soyons (Mt 21.13).

Créé pour louer Dieu

Lisez Psaumes 34.2

Quelque chose se passe dans l'Église d'aujourd'hui. Quelque chose se répand dans les assemblées et pousse les adorateurs à agir de façon inattendue. Quelque chose, que de nombreux chrétiens autour du monde avaient presque supprimée, est de retour en force dans l'Église. Étonnamment, ce quelque chose est la louange.

Pendant longtemps, les Églises étaient tellement concentrées sur l'évangélisation et l'enseignement biblique qu'en cours de route l'art de la louange a eu de moins en moins de place pour s'exprimer. En fait, pour beaucoup de gens, la louange ne leur a même jamais manqué, parce qu'ils n'y ont jamais été exposés. Cependant, la « nouvelle » adoration que nous voyons exploser dans le monde entier de nos jours n'est pas du tout nouveau. C'est le son des louanges qui revient à l'Église.

Le peuple de Dieu a été créé pour la louange. Elle est ancrée dans notre esprit, et c'est quelque chose que nous ne pouvons fuir ni ignorer. L'apôtre Pierre a dit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, *afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pi 2.9, italiques ajoutés).

C'est une belle vérité qui dit que nous sommes le peuple de Dieu, créé, choisi et appelé par lui pour « [annoncer ses] vertus ». C'est-à-dire que notre principale responsabilité est de vivre une vie de louange à notre Père céleste.

Vos louanges reflètent-elles une adoration sincère ? Votre cœur chante-t-il lorsque que vous élevez vos mains au ciel, en rendant gloire au Seigneur ? Il est digne de nos louanges. Louez-le aujourd'hui.

Le peuple spécial de Dieu

Lisez 1 Pierre 2.9,10

Parfois, même les croyants ont de la difficulté à se rappeler quel est le but de leur vie. Dans l'affairement du quotidien, il est plutôt facile d'oublier que notre Créateur nous a merveilleusement créés pour un but. Cependant, 1 Pierre 2.9,10 ramène notre attention sur Dieu, en nous montrant qu'il nous a créés pour être :

1. **Un peuple choisi.** Vous n'avez pas eu à lutter pour avoir une place dans la maison du Seigneur. Il vous a lui-même choisi. Le Dieu de l'univers vous a cherché activement parce qu'il voulait une relation éternelle avec vous.
2. **Un sacerdoce royal.** À l'époque de l'Ancien Testament, un roi ne pouvait être sacrificateur, et un sacrificateur ne pouvait être roi. Les deux offices étaient séparés et distincts. Cependant, en Christ, Dieu a placé chaque croyant dans une nouvelle catégorie. Nous sommes désormais les fils et les filles du Roi, et nous avons un accès libre et personnel auprès du Dieu tout-puissant. Nous sommes les sacrificateurs du Roi.
3. **Une nation sainte.** « Sainte » signifie simplement « mise à part ». Autrement dit, nous avons été scellés comme enfants de Dieu par son Saint-Esprit ; il est un sceau sur notre âme, qui ne peut jamais être enlevé.
4. **Un peuple acquis.** Quelle valeur avez-vous pour le Père céleste ? Vous êtes tellement précieux pour lui qu'il a acquis votre salut éternel à grand prix : la vie de son propre Fils (1 Co 6.20).

Rien à votre sujet ne surprend notre Dieu omniscient, omnipotent et omniprésent. Il vous connaît entièrement parce qu'il vous a créé pour être son représentant dans le monde. Votre vie reflète-t-elle la position que Dieu vous a donnée ?

Dieu connaît vos besoins

Lisez Matthieu 6.7,8

Avez-vous déjà remarqué la maîtrise avec laquelle beaucoup de mères s'occupent de plusieurs jeunes enfants énergiques en même temps ? Quel tour de force ! Au milieu d'une tornade d'activités, cette professionnelle aguerrie répond intuitivement aux besoins de ses enfants. Elle sert un repas, prévient des dégâts, essuie des nez, attache des chaussures, distribue des caresses, tout cela en même temps ! Il est clair qu'une telle mère connaît les besoins de sa famille, même quand les enfants ne peuvent pas les exprimer.

Parfois, il est difficile de nous imaginer comme des enfants. Quand nous voyons des tout-petits courir partout, qui ont toujours besoin de quelque chose, nous ne pouvons nous imaginer que, souvent, nous leur ressemblons et nous nous comportons comme eux, mais dans des corps d'adultes. Heureusement, nous aussi avons un Parent qui connaît déjà nos besoins. Et pourtant, nous agissons souvent comme si nous devions lui expliquer nos problèmes en détail pour qu'il puisse mieux comprendre nos besoins.

N'est-ce pas étrange ? Si vous demandiez à des chrétiens s'ils croient que Dieu sait tout, la plupart répondraient : « Bien sûr ! » Cependant, si vous pouviez écouter leurs prières, vous entendriez probablement de longues explications compliquées des raisons pour lesquelles ils ont besoin de son aide.

Jésus vous rappelle que « votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez » (Mt 6.7,8b). Ne passez donc pas tout votre temps de prière à vous répéter ou à tout expliquer en fournissant des détails inutiles à Dieu. Pour faire changement, demandez-lui simplement de parler à votre cœur attentif. Rappelez-vous qu'il a déjà la réponse. Donnez-lui l'occasion de vous la communiquer.

Pourquoi nos besoins restent insatisfaits

Lisez Jacques 1.5-8

Si notre Père bienveillant et omnipotent désire vraiment répondre aux besoins de ses enfants, pourquoi alors tant de nos besoins restent-ils insatisfaits ? Examinons quelques raisons pour lesquelles nous pouvons manquer de l'essentiel.

1. **Nous ne demandons pas.** Cela semble élémentaire, mais étonnamment beaucoup ne présentent pas leurs besoins à Dieu. Certains disent : « Oh, il a trop à faire pour se préoccuper de mes petits problèmes. » Insensé ! Dieu est en dehors du temps : c'est lui qui l'a créé. Cela signifie qu'il a l'éternité pour régler nos problèmes. Et s'occuper de votre situation ne limitera aucunement son temps ou sa capacité de s'occuper des affaires des autres.
2. **Nous demandons, mais nous doutons que Dieu puisse nous exaucer.** Quelle représentation erronée et tragique que d'aller vers le Dieu omnipotent et souverain de l'univers pour lui dire essentiellement : « Tu n'es pas assez grand

pour satisfaire mes besoins. » Jacques décrit un tel individu comme « irrésolu » et « inconstant » (Ja 1.6-8). Lorsque vous venez à Dieu, faites-le sachant qu'il peut vous exaucer.

3. **Nous demandons à Dieu de s'occuper du symptôme, plutôt que de notre besoin réel.** Parfois, nous prions plusieurs fois pour quelque chose – une douleur émotionnelle particulière peut-être –, sans jamais voir de changement. C'est peut-être parce que nous ne nous concentrons pas sur le besoin réel, mais sur le symptôme. Parlez au Seigneur de toute la situation. Le besoin profond peut être quelque chose que vous n'avez même pas considéré.

Le Père céleste veut vous exaucer. Si vous ne le voyez pas agir en votre faveur, prenez le temps de vous examiner selon sa perspective. Seriez-vous un obstacle à son intervention ?

La précipitation du dimanche

Lisez Psaumes 100.1-5

Pour beaucoup de croyants, le dimanche matin ressemble à ceci : nous éteignons notre réveil parce que nous nous sommes couchés trop tard la veille. Nous sautons du lit pour aller sous la douche. Nous crions pour nous assurer que les enfants sont réveillés. Nous courons partout pour habiller les enfants, sortir le chien, avaler un bol de céréales et préparer des plans pour dîner avec la belle-famille.

Nous réunissons la famille dans la voiture, nous nous disputons avec notre conjoint qui demande : « Pourquoi sommes-nous toujours en retard ? » Nous entrons en trombe dans le stationnement de l'église, nous pénétrons précipitamment dans le sanctuaire, puis nous nous affaissons sur un siège. Nous ouvrons un livre de cantiques, en chantons quelques-uns, écoutons un sermon. Nous quittons l'église pour rencontrer les beaux-parents au restaurant, puis nous retournons à la maison et faisons une sieste.

Ce scénario beaucoup trop commun vous est-il familier ? Évidemment, quelque chose fait défaut : où est l'adoration ? Cette famille s'est rendue à l'église, mais la louange et l'étude de la Parole n'étaient que des choses faisant partie de leur liste d'activités. Il n'y avait aucune place pour rencontrer Dieu, parce que le temps d'adoration semble être une interruption de leur dimanche, plutôt que l'objectif.

Psaumes 100.4a enseigne ceci : « Entrez dans ses portes avec des louanges ». Ce commandement caractérise-t-il votre manière d'entrer en adoration chaque semaine ? Ne laissez pas la précipitation du dimanche devenir un problème pour votre foyer. Rappelez-vous que l'adoration n'est pas quelque chose que vous devez faire, mais quelque chose que vous faites ! Alors, soyez prévoyant et préparez votre cœur, votre esprit et votre famille pour rencontrer le Roi.

Préparation pour adorer Dieu

Lisez Psaumes 24.1-5

La famille dans le scénario d'hier était *physiquement* présente à l'église, mais il lui manquait la préparation pour adorer Dieu. Or, Dieu ne veut pas seulement des présences à l'église, mais des adorateurs.

Dans Jean 4, Jésus rencontre une Samaritaine avec qui il discute d'observance religieuse. Au milieu de leur conversation, il déclare : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande » (v. 23).

Voyez-vous l'implication de ce passage ? Nous entendons souvent parler de gens qui « cherchent Dieu », mais ici, c'est Dieu qui nous cherche ! Il cherche tout spécialement des gens qui l'adorent « en esprit et en vérité ».

« En esprit » signifie que notre adoration ne peut jamais être une simple activité sur notre liste de choses à faire. La vraie adoration n'est pas une obligation, un fardeau ou une activité, mais une reconnaissance spirituelle totale de la grâce et de la bonté de Dieu.

« En vérité » signifie que la vraie adoration n'est pas simplement une vive émotion. À moins que l'adoration ne repose sur la vérité de la parole de Dieu, nous ne pouvons éprouver qu'un sentiment réconfortant. Or les sentiments ne durent pas et ne peuvent susciter le changement de vie que Dieu désire voir en nous.

Adorez-vous le Seigneur « en esprit et en vérité » ? Êtes-vous le genre d'adorateurs que Dieu recherche ? Cette semaine, prenez du temps pour faire un examen spirituel, et découvrez si votre adoration est vraie... ou routinière.

Louer en périodes difficiles

Lisez 2 Chroniques 20.1-13

Louer le Seigneur, c'est le célébrer, mais lorsque nous avons des problèmes, célébrer semble inapproprié. Cependant, la vie de foi est souvent contraire à la vie humaine typique. Josaphat a fait face à ses difficultés en reconnaissant l'œuvre et la fidélité de Dieu dans sa vie, et en se rappelant ses promesses. Si nous réagissons de la même manière, nous pourrions aussi avancer avec courage.

La réaction humaine et naturelle en périodes difficiles est l'apitoiement sur soi. Or, ressasser les détails et les répercussions de nos problèmes ne les fait paraître que plus menaçants. La louange dirige plutôt notre attention sur Dieu. Si nous recherchons son aide, alors nous ne pourrions faire autrement que de reconnaître sa souveraineté. Chacune de nos épreuves est permise par Dieu, ce qui signifie qu'il est complètement en contrôle. Quelles que soient ses raisons pour permettre une épreuve dans notre vie, nous pouvons compter sur lui.

Nous concentrer sur les exploits du Seigneur et sur sa souveraineté dans la vie quotidienne nous rappelle notre dépendance de lui (v. 7-12). Le roi s'attendait à ce que Dieu intervienne parce que le passé prouvait qu'il avait toujours agi en faveur de son peuple. Cette reconnaissance de l'impuissance d'Israël est ce qui a libéré la toute-puissance de Dieu. Quand les croyants essaient de régler leurs problèmes par eux-mêmes, le Seigneur ne peut agir librement.

Notre louange n'est limitée que par notre manque de connaissance. Plus nous lisons la Bible et l'étudions, plus nous comprendrons les attributs et les promesses de Dieu. Et quand une difficulté surviendra, nous pourrons célébrer sa fidélité passée envers les chrétiens, en attendant son aide promise.

Un mot sur la louange

« Je ne suis pas né pour être libre. Je suis né pour adorer et obéir. » – C. S. Lewis

« Un jour, tous les chrétiens seront réunis dans une doxologie et chanteront parfaitement les louanges de Dieu. Mais même aujourd'hui, seul ou en groupe, non seulement nous devons chanter la doxologie, mais être la doxologie. » – Charles Schaeffer

« La vie n'a aucun sens jusqu'à ce que nous comprenions son but réel : glorifier Dieu. »

« Regardez les oiseaux sur la terre – comme ils nous font honte ! Ces chères petites créatures, si vous les observez pendant qu'elles chantent, vous vous demanderez parfois comment autant de sons peuvent sortir de si petits corps. Comment elles se donnent complètement à la musique, et comment elles semblent se fondre dans leur chant ! Comment l'aile vibre, comment la gorge produit des pulsations, et comment chaque partie de leur corps se réjouit de participer à l'effort ! C'est ainsi que nous devrions louer Dieu. » – C. H. Spurgeon

« Louer Dieu est un des actes religieux les plus nobles et les plus purs qui soient. Dans la prière, nous agissons comme des hommes ; dans la louange nous agissons comme des anges. » – Thomas Watson

« Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. –Le roi David, Psaumes 145.2

La louange développe le courage

Lisez 2 Chroniques 20.14-30

Les croyants pensent souvent que la louange est un sous-produit du bonheur, mais elle est appropriée en toutes circonstances. Honorer Dieu au milieu des difficultés amène le cœur humain à subir un changement bouleversant : de la crainte au courage. Nous ne pouvons pas vraiment prétendre comprendre la puissance de la louange à moins d'avoir expérimenté personnellement cette transformation.

Quand des messagers sont venus avertir le roi qu'une armée avançait contre eux, Josaphat a eu peur (2 Ch 20.3). Mais en se rappelant la souveraineté du Seigneur et sa fidélité, il s'est souvenu que Dieu offre des solutions à des situations apparemment désespérées.

La solution divine semblait étrange et plutôt menaçante : « Vous n'aurez point à combattre en cette heure. Présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera » (v. 17a). Aussitôt après, le roi et son peuple se sont prosternés pour adorer Dieu. La louange magnifie sa présence, en rendant ses enfants plus conscients qu'il est avec eux.

Les Israélites savaient que leur Protecteur était au milieu d'eux ; ils croyaient que Dieu avait un plan, parce que la louange leur avait rappelé que cela était toujours vrai de Dieu. Célébrer le Seigneur soutient la foi. Le cœur de Josaphat est passé de la crainte au découragement, puis au courage (2 Ch 20.3,12,20). Le Seigneur est intervenu personnellement et miraculeusement en faveur des Israélites, et il fera de même pour vous. La prochaine fois que vous ferez face à une situation troublante, choisissez de louer Dieu plutôt que de vous apitoyer sur vous. Dieu libérera sa puissance dans votre vie en vous donnant du courage et en remplissant votre cœur de joie.

Quand nos besoins sont satisfaits

Lisez Jean 15. 14-17

Durant les moments les plus terrifiants de son ministère, Jésus n'a gardé avec lui que ses disciples Pierre, Jacques et Jean : ses amis les plus intimes. Pendant sa vie terrestre, il n'avait pas de préférés, mais des intimes.

Les croyants aujourd'hui sont aussi appelés à avoir une relation intime avec le Seigneur (Ép 1.4). Trop souvent, les gens voient Dieu comme une ressource pendant les périodes difficiles, et non comme un ami de tous les jours. Cependant, nous avons été créés pour avoir avec lui le genre de liens que David décrit dans Psaumes 63.9a : « Mon âme est attachée à toi ».

Les êtres humains sont conçus pour désirer ardemment l'intimité, et la plupart des gens ont des cercles d'amis intimes. Le premier cercle, celui qui est plus près du cœur, est réservé à Dieu ; le deuxième est constitué du conjoint, des enfants et des amis ; le troisième comprend les gens que nous respectons et considérons ; et ainsi de suite. Même si certains essaieront d'inclure quelqu'un d'autre dans le premier cercle, il n'y a de place que pour Dieu. Lui seul peut apporter la joie et le contentement réels dans notre vie.

Le Seigneur prend un grand plaisir à répondre aux besoins de ses disciples intimes. Il a pris l'initiative de nous appeler à une relation, de nous enseigner ses voies et d'accomplir son œuvre par nous. La dernière chose qu'il veut pour nous est que nous nous inquiétions de nos besoins insatisfaits. En apprenant à lui faire confiance pour nos besoins, un sentiment de contentement s'installera en nous par suite de notre relation intime avec lui. Dieu est-il votre ami intime ?

Un aperçu de la louange céleste

Lisez Apocalypse 4

Pourquoi les croyants passent-ils si peu de temps à louer Dieu ? Parce qu'ils comprennent mal qui il est. Nous utilisons des mots comme *majestueux, juste et saint*, mais considérons-nous leur implication ? Celui qui possède ces attributs est au-dessus de tout ce qui est terrestre et mérite plus qu'un « alléluia » occasionnel.

Le disciple Jean, exilé à Patmos, a eu un aperçu de la louange céleste dans une vision divine. Dans les limites du langage humain et de sa propre expérience, il a fait de son mieux pour décrire ce que le Saint-Esprit lui a révélé. Jean a vu un trône sur lequel était assis, non pas une personne, mais l'éclat de l'Esprit de Dieu qui brillait comme des pierres précieuses. C'est une description de la pureté du Seigneur et de sa sainteté sous forme poétique.

Autour du trône se tenaient des vieillards, représentant les rachetés à travers l'histoire. De plus, quatre êtres vivants se prosternaient devant le Père et l'adoraient constamment. Ces êtres vivants, que Dieu a créés pour l'adorer, représentent probablement ses attributs : sa majesté (le lion), sa patience et son œuvre (le veau), son intelligence et sa logique (l'homme), sa souveraineté et sa suprématie (l'aigle). Les vieillards ont jeté leurs couronnes – leurs récompenses célestes – aux pieds de Dieu. Tout le ciel adore le Seigneur pour qui il est.

La seule manière de bien adorer Dieu est de le louer pour qui il est. Cette louange est centrée sur lui et reconnaît qu'il est transcendant – au-dessus de tout ce qui est terrestre. Passez du temps à étudier et à méditer l'Écriture pour avoir une juste perception du Seigneur. Vous pourrez alors l'adorer de manière à l'honorer.

Comment avoir une intimité avec Dieu

Lisez Éphésiens 1.1-6

Le Seigneur nous a appelés à avoir une relation intime avec lui. La plus grande tragédie pour quiconque – mais surtout pour quelqu'un qui fréquente une église – est de mourir sans jamais avoir connu le Seigneur personnellement. Mais comme pour toute amitié, l'intimité avec Dieu exige un effort.

Premièrement, nous devons passer du temps avec lui. Les études bibliques et les réunions d'Église sont bonnes, mais ne comptent pas pour cette exigence. Nous devons être seuls avec Dieu, loin des distractions qui peuvent entraver notre communion.

Pensez-vous être trop occupé pour cela ? Susanna Wesley, la mère de John, de Charles et de sept autres enfants, faisait son culte personnel assise sur un tabouret de cuisine, son tablier sur la tête. À quand remonte la dernière fois où vous avez passé du temps seul avec le Seigneur et lui avez demandé de parler à votre cœur ?

Deuxièmement, l'intimité avec Dieu dépend de notre capacité d'écouter. La plupart du temps, il nous parlera par l'Écriture. C'est pourquoi nous devons donner priorité à la lecture et à la méditation de la Bible.

Troisièmement, nous devons être transparents avec Dieu et ne rien lui cacher. Une relation d'amour se bâtit sur l'honnêteté, où chaque partenaire est à l'aise d'exprimer des émotions positives et négatives, tout en ayant confiance en l'amour de l'autre. Bien sûr, Dieu connaît déjà notre cœur, mais nous devons apprendre à lui confier nos secrets.

Un croyant n'oserait jamais dire que le Dieu qui l'a sauvé n'est pas digne de son attention. Cependant, beaucoup de chrétiens agissent comme si c'était le cas. L'intimité avec le Seigneur est un privilège ; ne perdez pas l'occasion de vous lier d'amitié avec lui.

Louange à l'Agneau

Lisez Apocalypse 5

Dans la description de Jean, en Apocalypse 4, nous constatons que Dieu est nettement à part de l'humanité. Il est plus grand que tout être et toute chose créés. Mais le même Dieu transcendant, que tout le ciel adore, entend vos prières. Il n'est pas inaccessible.

En Apocalypse 5, l'attention du ciel se porte sur l'Agneau au milieu du trône. Lui seul peut prendre de la main de son Père le livre qui contient le plan divin pour toute l'histoire ; nul autre que l'Agneau ne peut briser ses sceaux. C'est Jésus-Christ, qui a volontairement suivi ce plan afin de devenir un sacrifice pour les péchés de l'humanité et d'échanger notre imperfection contre sa justice. Revêtus de la justice du Sauveur, les croyants peuvent entrer dans la sainte présence de Dieu.

Si les anges et les quatre êtres vivants adorent Jésus et le Père avec une telle exubérance, alors nous, qui bénéficions directement de sa miséricorde et de sa grâce, devrions certainement les imiter. Les citoyens du ciel ne retiennent rien dans leur adoration continuelle ; ils n'en ont pas honte.

Adorer Dieu avec enthousiasme et à haute voix peut sembler anormal pour ceux qui ont grandi dans une culture qui évite le fanatisme, mais Dieu mérite d'entendre nos voix honorer et glorifier son nom. Chaque parole le réjouit, et rien n'est mieux pour un croyant que de savoir que le Seigneur est satisfait.

Dieu a tant fait pour vous : il vous a créé, aimé, sauvé et scellé pour l'éternité. Il demande très peu en retour, si ce n'est l'adoration personnelle, offerte sans honte. Reçoit-il ce genre d'adoration de votre part ?

Vivre au-dessus de vos circonstances

Lisez Philippiens 1.12-18

Paul a écrit sa lettre aux Philippiens durant un emprisonnement long et injuste. Cependant, cette courte épître respire la joie. Paul ne se plaint jamais et ne blâme personne pour sa situation parce qu'il a appris à vivre au-dessus de ses circonstances.

Voici comment la plupart des gens réagissent aux difficultés. Premièrement, ils essaient de blâmer quelqu'un pour leur problème afin de mieux se sentir, mais cela ne fait que briser des relations. Deuxièmement, ils se plaignent ; cela attire la pitié des autres, mais amplifie le problème dans leurs propres pensées. Troisièmement, ils cherchent à se sortir de la situation et, ce faisant, ils ne font généralement qu'empirer les choses.

Paul savait qu'il existait une stratégie pour vivre au-dessus de ses propres circonstances plutôt que de simplement se tirer d'affaire : il changeait son objectif. Au lieu d'examiner son problème et de s'en plaindre, il se concentrait sur Dieu et le louait : « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur » (Ph 3.8a).

Dieu veut entendre nos préoccupations sincères et même notre colère ou nos confusions relatives à nos épreuves, mais il veut aussi que nous comptions sur lui sans nous inquiéter. Nous concentrer sur le Seigneur et le louer ne signifie pas que nous prétendons aimer les périodes difficiles ; cela serait malhonnête. Mais nous pouvons honnêtement reconnaître qu'il est en contrôle de la situation et qu'il guidera chacun de nos pas comme il l'a promis (Pr 3.5,6).

Nous, les croyants, avons un choix simple à faire : nous complaire dans l'apitoiement, ou nous concentrer sur Jésus-Christ et apprendre à vivre au-dessus de nos circonstances.

Changer notre objectif

Lisez Jean 15.18-21

Rien ne peut affecter la vie d'un croyant à moins que cela ne soit permis par Dieu. Cela signifie qu'il est complètement souverain, même si Satan semble avoir reçu le droit de se déchaîner dans notre vie personnelle. Emprisonné à Rome, Paul savait que Dieu pouvait le secourir ; après tout il avait libéré Pierre (Ac 12.7). Mais Paul ne se contentait pas d'attendre d'être libéré. Même enchaîné, il continuait ardemment de travailler pour le royaume parce qu'il croyait que Dieu faisait toutes choses pour une raison.

En effet, le Seigneur a un but pour tout ce qu'il permet dans la vie d'une personne. Même si nous désirons désespérément que nos circonstances changent, Dieu permettra que nous traversions une situation donnée si le résultat final est des plus favorables. Si nous le laissons terminer son œuvre plutôt que d'essayer de nous en sortir, nous verrons une issue positive.

Le temps que Paul a passé en prison s'est avéré avantageux pour l'Évangile, bien que, logiquement, la transmission de la Parole aurait dû être considérablement ralentie par la détention de ce grand prédicateur. Durant deux ans, il a été surveillé par plusieurs gardes de l'élite prétorienne (Ph 1.13), et nous savons de quel sujet Paul se sera entretenu avec eux durant leur période de travail : de Christ !

Aucun verset dans la Bible ne promet aux croyants une vie facile. En fait, la Parole nous avertit du contraire : que nous aurons des tribulations (Jn 16.33). Mais comme Paul, nous pouvons choisir de vivre au-dessus de nos circonstances, en réalisant que Dieu utilisera nos expériences pour notre bien et celui des autres.

La clé pour réussir la vie

Lisez Philippiens 1.19-21

Nous avons appris comment vivre au-dessus de nos circonstances : en nous concentrant sur Dieu et sur sa souveraineté. Mais comment y arriver dans la pratique ? En réalité, nous sommes souvent trop faibles pour saisir la pensée de Christ et voir le bien qui peut résulter de nos épreuves. Heureusement, les croyants ne sont pas laissés à eux-mêmes.

Pour nous concentrer sur Dieu et réussir à vivre au-dessus de nos circonstances, nous devons comprendre notre unité avec Christ par le Saint-Esprit. La vie n'est pas divisée en catégories distinctes – travail, famille, Église, etc. – sans chevauchement entre elles. Christ devrait remplir toute notre vie. Paul était tellement uni au Seigneur que vivre dans son corps signifiait avoir Christ avec lui à chaque instant, peu importe avec qui il était ou ce qu'il faisait. Aucun aspect de la vie de l'apôtre ne pouvait être défini en dehors de sa foi, parce que son esprit, son cœur et sa volonté étaient complètement imprégnés de Christ.

Quand Paul a écrit : « Christ est ma vie », il faisait référence à Jésus vivant et agissant à travers lui par la puissance du Saint-Esprit (Ph 1.21). Cela ne signifie pas que nous pensons seulement à Dieu chaque seconde de la journée, mais que la volonté de Dieu est notre première considération quand nous faisons des plans ou interagissons avec les autres.

Les circonstances éprouvantes sont une réalité pour tous, chrétiens et non chrétiens. La différence pour les croyants est que, lorsque nous reconnaissons notre unité avec Christ – en agissant par sa force et en vivant selon ses préceptes –, nous concentrer sur lui devient une seconde nature.

La gloire de Christ dans les moments difficiles

Lisez Psaumes 34.1-3

La nuit, si vous dirigez un télescope vers une étoile, l'instrument la grossira, même si cette boule de gaz distante est en réalité des millions de fois plus grande que l'image que vous voyez. Les croyants sont comme un télescope pour Christ. Malgré le fait que Dieu est beaucoup plus radieux que tout ce que nous pouvons transmettre, notre but est de le magnifier.

Emprisonné à Rome, Paul a dit : « Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort » (Ph 1.20b). Essentiellement, il disait aux Philippiciens qu'aussi longtemps qu'il servirait Dieu, même s'il ne pouvait ni prêcher ni enseigner comme auparavant, Christ serait glorifié, ce qui était l'objectif ultime de l'apôtre.

Paul a accepté son emprisonnement avec grâce et, même enchaîné, il cherchait à être utile pour le Seigneur. Il s'est réjoui de ce que sa situation ait donné lieu à un nouveau ministère auprès de la garde de l'élite prétorienne et, encore plus, il s'est réjoui d'avoir eu le privilège de souffrir pour le nom de Christ (Ph 3.10). Lorsqu'un croyant traverse calmement des épreuves en louant le Seigneur, les non-croyants le remarquent. Le chrétien est un télescope qui magnifie Jésus de façon à ce que le reste du monde puisse voir et comprendre.

Peu importe ce que vous vivez, vous avez la possibilité d'exalter Christ. Que ceux qui font partie de votre sphère d'influence voient comment Dieu peut guider un croyant vers la victoire à travers des moments difficiles ! Le Seigneur agira par vous si vous le lui permettez et, ce faisant, il vous donnera la force et le courage de vivre au-dessus de vos circonstances.